La Comédie-Française à Londres

La troupe de la Comédie-Française qui donnera des représentations officielles à Londres a quitté Paris, lundi soir. (Ph. Agip.)
Voici, au départ du train, de gauche à droite : BÉATRICE BRETTY, MAURICE ESCANDE, LISE DELAMARRE *et* MADELEINE RENAUD.

A la Chambre

les débats ont été consacrés à la politique agricole

Paris, 28 février. — La séance s'ouvre à 15 h. 05, sous la présidence de M. Hippolyte Ducos. Au banc du gouvernement l'on remarque M. Queuille, ministre de l'Agriculture.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des interpellations sur la politique agricole du gouvernement.

M. Fuchs (Haut-Rhin) interpellant sur l'aide à apporter à la famille paysanne, montre que les villages de France se sont vidés du tiers de leurs habitants. Il déplore l'abandon des principes chrétiens pour sauvegarder la famille et déclare que l'école rurale doit, de nouveau, avoir un programme rural.

On ne devrait, dit-il, plus tolérer à l'école des maîtres révolutionnaires; on devrait mettre des catéchismes entre les mains des enfants.

En terminant l'orateur demande que les agriculteurs bénéficient des mêmes allocations familiales qu'à la ville.

M. Bonnevay (Rhône) interpelle sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour mettre fin à l'exode rural et rappelle à ce sujet les graves conséquences de cet exode.

Il convient, dit-il, de consentir des prêts culturaux de 40.000 francs remboursables en vingt ans.

M. Queuille expose le résultat des rectificatifs: les travaux des chemins ruraux seront poursuivis. On s'occupera ensuite des travaux entrepris par les coopératives agricoles, sans doute les travaux pour les adductions d'eau et d'électrification sont arrêtés, mais pas dans tous les départements.

Après une suspension de séance, M. Buyat (Isère) craint que l'Office du blé ne soit sur une mauvaise pente et redoute la présence à l'Office de gens qui n'ont rien à y faire. Il regrette que les espoirs des producteurs en une revalorisation du prix du blé aient été déçus, puis, proteste contre les taxes trop élevées.

M. Buyat demande comment va se faire la résorption des excédents par l'Office du blé. En raison des gelées récentes il faudra, dit-il, avoir pour l'année prochaine une politique du blé. Pour l'exportation on devrait blutter comme avant la guerre. Si on contingente la production, il faudra lutter contre les importations étrangères.

L'orateur se félicite par contre de la loi sur le bien de famille.

M. Reille-Soult (Tarn) déclare: « Si la guerre éclate, on ne peut pas laisser la terre sans bras et sans culture. Des coopératives agricoles doivent pouvoir donner, notamment aux agriculteurs, l'essence dont ils auraient besoin et on devrait prévoir la mobilisation à la terre d'un certaine nombre d'agriculteurs. Il estime que les coopératives devraient être purement professionnelles.

La suite du débat est renvoyée à une séance ultérieure.

La séance est levée à 18 h. 10.

Prochaine séance jeudi matin à 9 h. 30

Le Sénat

s'est occupé hier de la coordination du rail et de la route

La séance s'ouvre à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules Jeanneney. M. de Monzie est au banc des ministres.

L'ordre du jour appelle la suite du débat sur la coordination du rail et de la route.

C'est M. Guérin, sénateur de la Manche, qui aborde le premier la tribune.

Il estime que d'une manière générale le remplacement d'un service sur une voie ferrée par un service sur route, ne donnera jamais tous les avantages espérés, car il faudra toujours continuer à entretenir les voies. En réalité, à son avis, pour éviter le déficit des réseaux de chemins de fer, il faliait ne pas appliquer automatiquement aux chemins de fer la loi de 40 heures.

M. Maupoil constate que l'on a grevé les transports de charges tellement lourdes que seuls peuvent subsister les services subventionnés. L'orateur estime qu'il convient de revenir sur les suppressions trop rigoureuses et de favoriser les transports routiers par une amélioration des réglements en vigueur.

M. de Monzie répond aux interpellateurs. Il rappelle que depuis 1938 une procédure régulière de consultation est organisée au sujet des suppressions de lignes.

Le ministre ne statue qu'après toutes ces consultations. Le 28 août 1938, 862 kilomètres de lignes étaient fermés au trafic des voyageurs; depuis lors, 5.320 le sont entièrement, 2.550 partiellement; 503 seulement ont été fermés contre le gré des Conseils généraux. La coordination a permis une économie de un milliard, les suppressions de lignes ne comptant que pour 300 millions. Cela représente une économie de 38.000 francs par kilomètre.

Le trafic s'élève et l'ensemble des recettes est en augmentation de 4,6 % sur l'an dernier. Il faut que le camion vive et que le rail survive; il s'agit d'ajuster.

La suite de la discussion est renvoyée à la prochaine séance, qui est fixée à jeudi, à 15 h. La séance est levée à 18 h. 40.

On recueille l'équipage d'un baleinier norvégien en perdition

Oslo, 28 février. — Le navire suédois « Drotningholm », qui s'était porté au secours des baleiniers norvégiens « Nyken », Saltdalingen » et « Isfhell », en perdition dans l'Atlantique nord, est parvenu à recueillir l'équipage de ce dernier.

— Le roi Boris de Bulgarie est arrivé mardi matin à Belgrade venant de Suisse. Le roi qui était l'hôte du prince Paul devait repartir le soir pour Sofia.

Un nouveau fusil-mitrailleur américain

(Ph. N.Y.T.)

Un soldat américain tient un fusil d'un modèle tout à fait nouveau, capable de tirer en cinq secondes douze bombes-fusées d'une portée d'environ 200 mètres

LE DRAME D'IWUY

La femme de Declercq a pu être interrogée

L'enquête se poursuit au sujet du meurtre qui s'est produit à Iwuy, dans la nuit de dimanche à lundi.

L'autopsie du corps de Schutz a révélé que celui-ci avait reçu dans le maxillaire gauche les plombs du coup de feu tiré par l'ex-champion cycliste Declercq. A l'issue de cette constatation, le corps fut transporté à Neuville-sur-Escaut, ou auront lieu les funérailles.

Mardi après-midi, M. Gailly, juge d'instruction, s'est rendu à l'hôpital de Cambrai, pour interroger la femme Declercq dont l'état est très satisfaisant. Celle-ci déclara au magistrat qu'elle n'avait aucune relation avec Schutz qui était venu la réveiller vers 2 heures du matin, en compagnie de Dessaint pour s'approvisionner en essence. Les deux hommes, dit-elle, prirent une consommation au comptoir puis Dessaint s'éloigna. C'est alors que Declercq s'arma d'un fusil et que se produisit la scène meurtrière que l'on sait.

Elle reconnut pourtant avoir demandé pardon à son mari, mais n'avoir aucun souvenir des conditions dans lesquelles elle fut frappée par lui.

— Le général Wolff, premier aide de camp de M. Hitler, était mardi, à Rome pour une très brève mission.

Les derniers vestiges de l'Exposition 1937

(Ph. Trampus.)

LA PORTE DE L'ALMA A ÉTÉ PRESQUE COMPLÈTEMENT DÉMOLIE.

Informations parlementaires

La proportionnelle pour les élections sénatoriales

Une proposition de loi de M. Lebas

Paris, 28 février. — M. J. Lebas et ses collègues du groupe socialiste viennent de soumettre à la Chambre une proposition de loi instituant la représentation proportionnelle pour l'élection des sénateurs. Le quotient électoral serait déterminé en divisant le nombre des suffrages exprimés par celui des sénateurs à élire et la moyenne de chaque liste en divisant par le nombre de ses candidats le total des suffrages que ceux-ci ont obtenus.

Il serait attribué à chaque liste autant de sièges que sa moyenne contiendrait de fois le quotient électoral, les sièges restant, s'il y a lieu, seraient attribués aux plus forts restes.

Les sièges seraient dans chaque liste attribués aux candidats dans leur ordre de présentation.

La Commission des finances de la Chambre veut entendre les ministres de la défense nationale

La Commission des Finances de la Chambre a décidé de demander au président du Conseil et aux ministres chargés d'un département militaire, de venir très prochainement devant elle afin de lui présenter un exposé complet et détaillé sur la situation de notre défense nationale.

L'organisation du commerce et de l'industrie de la chaussure

Le gouvernement a déposé un projet de loi tendant à organiser l'industrie et le commerce de la chaussure, projet qui subordonne pendant quatre ans la création de nouveaux établissements ou l'agrandissement des installations existant actuellement à une autorisation préalable du ministre du Commerce et qui institue un comité professionnel de la chaussure en vue de l'aménagement de la production ainsi qu'une commission arbitrale chargée de trancher les différends.

Une réunion du groupe parlementaire radical-socialiste

Paris, 28 février. — Le groupe radical-socialiste, réuni sous la présidence de M. Albert Chichery, a décidé d'envoyer une délégation auprès du ministre des Finances en vue de demander une amélioration et l'unification des règles relatives à l'examen des projets communaux de travaux civils.

M. Rotinat a donné connaissance d'un projet de résolution qu'il vient de déposer relatif au service militaire obligatoire des étrangers.

Le groupe a donné son adhésion au projet de loi déposé par M. Guastavino et les députés d'Algérie, ayant pour effet d'assurer aux naturalisés algériens d'origine musulmane l'intégralité des droits attachés à la qualité de citoyen français.

M. Léon Meyer a exposé le financement de son contre-projet sur les vieux travailleurs. Le groupe a entendu à nouveau M. Pomaret, ministre du Travail, sur cette question qu'il désire voir aboutir.

La Commission des Affaires étrangères de la Chambre entendra aujourd'hui M. Georges Bonnet

Paris, 28 février. — La Commission des Affaires étrangères de la Chambre entendra mercredi à 17 h., M. Georges Bonnet sur les divers problèmes extérieurs d'actualité et en particulier, sur les négociations qui ont abouti à la reconnaissance du gouvernement du général Franco.

Une demande d'interpellation de M. Philippe Henriot à propos du massacre d'otages nationalistes

Paris, 28 février. — M. Philippe Henriot, député de la Gironde, a demandé à interpeller le gouvernement sur les conditions dans lesquelles il aurait utilisé l'entremise de M. André Marty pour assurer, lors de l'évacuation de la Catalogne, la sauvegarde d'otages parmi lesquels figurait l'évêque de Teruel, et sur les circonstances dans lesquelles « au mépris de tous les engagements, ces otages ont été assassinés au voisinage de la frontière française, tandis que leurs meurtriers parjures trouvaient en France un refuge et une impunité dont ne sauraient s'accommoder ni l'humanité, ni la justice. »

M. Léon Meyer retire son contre-projet de retraite des vieux travailleurs

Paris, 28 février. — A la suite de la réunion du groupe radical-socialiste, M. Léon Meyer, député-maire du Havre, a renoncé à soutenir son contre-projet de retraite des vieux travailleurs, qui s'inspirait des réalisations effectuées dans la ville qu'il administre.

M. Fernand-Laurent ne veut pas admettre que le communiste Marty participe à la séance plénière des Commissions de la défense nationale

Paris, 28 février. — Dans une lettre adressée à M. Miellet, président de la commission de l'armée de la Chambre, M. Fernand Laurent, député de Paris, déclare qu'il ne prendra pas part à la délibération prochaine et commune des trois commissions de l'armée, de l'aéronautique et de la marine militaire. Il donne comme raison de ce refus, la présence possible à ces débats du député communiste André Marty, membre de la commission de la marine.

La troisième conférence européenne de radiodiffusion va s'ouvrir à Montreux

Berne, 28 février. — La troisième conférence européenne de radiodiffusion s'ouvrira à Montreux le 1er mars.

Quarante et un Etats y participent. La conférence examinera les points suivants :

1° Répartition des ondes aux émetteurs dans les différents groupes ;

2° Délimitation de la puissance d'émission ;

3° Admission d'émetteurs dans les groupes d'autres services ;

4° Elaboration d'un nouveau contrat européen.

La situation internationale

Les manifestations anti-allemandes des étudiants polonais se poursuivent

Varsovie, 28 février. — La maison des Allemands à Varsovie, où se trouvent les bureaux de la « Deutsche Vereinigung » du sénateur Hasbach, chef du parti minoritaire allemand, a été assaillie par des étudiants polonais.

Ceux-ci ont malmené les Allemands qui s'y trouvaient, puis ils ont détruit l'ameublement, déchiré ou emporté les dossiers, en particulier les projets de statuts de la ligue des Allemands en Pologne.

Le sénateur Hasbach a protesté dans un télégramme adressé au président du Conseil.

On annonce par ailleurs que les recteurs de l'Université et des hautes écoles et le président des associations d'étudiants polonais ont fait une démarche au ministère des Affaires étrangères pour demander au ministre des garanties de sécurité pour les étudiants polonais de Dantzig.

Signalons que l'Ecole polytechnique de Dantzig sera fermée pendant les vacances normales de fin de semestre qui commenceront mercredi.

De source allemande, on précise que la fermeture de l'école, qui était prévue et normale, n'est nullement en rapport avec la demande de fermeture provisoire présentée par le haut-commissariat général polonais.

L'expulsion d'Italie de journalistes suisses

Berne, 28 février. — Le Conseil fédéral s'est occupé mardi matin de l'expulsion de journalistes suisses par les autorités italiennes et en l'absence de précisions sur les motifs de cette mesure, a ajourné à une prochaine séance l'examen de l'affaire à laquelle le département politique continue à s'intéresser activement.

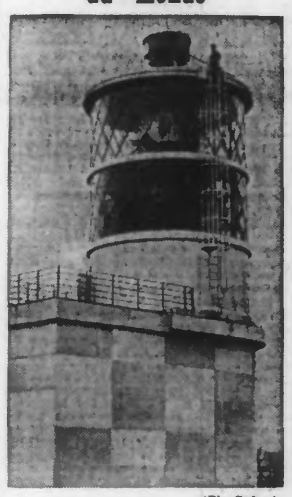
L'impression pénible causée par ces expulsions dans les milieux politiques et le monde de la presse ne s'est pas atténuée. La plupart des journalistes suisses qui envisageaient un séjour de vacances en Italie à l'occasion des fêtes de Pâques ont changé leurs dispositions.

Le correspondant bernois de « La Tribune de Genève » réclame, pour le cas où aucune faute n'aurait été commise par les journalistes suisses expulsés, des mesures de rétorsion.

Par mesure de rétorsion, un journaliste italien est expulsé de France

Paris, 28 février. — A la suite de l'expulsion par les autorités italiennes de M. Guillaume, correspondant du « Jour » et du « Journal des Débats » à Rome, les autorités françaises ont décidé l'expulsion de M. Monelli, correspondant à Paris du « Corriere della Sera ». M. Monelli a reçu un délai d'une huitaine de jours pour quitter Paris.

Le phare le plus puissant du monde



(Ph. Safra.)

A Ouessant va être mis en service, le phare le plus puissant du monde, qui domina le Palais de la Lumière à l'Exposition de 1937.
Sa puissance atteint environ cinq millions de bougies.

Le procureur général de l'Etat de New-York...

(Ph. N.Y.T.)

...M. DEWEY, *qui vient d'obtenir la condamnation pour concussion du leader démocrate Jimmy Hines et qui serait candidat des républicains à la présidence des Etats-Unis, en 1940.*

LES CONFÉRENCES DES « FLAMBEAUX » NE PEUVENT AVOIR LIEU

On nous prie d'informer nos lecteurs, que par suite de la maladie de M. Hertrich, les trois conférences sur « l'Art de vivre » qui devaient avoir lieu, en la salle de la Société Industrielle, les 1er, 8 et 15 mars, sont annulées.

Le remboursement des abonnements se fera au bureau des « Amis de Lille », Grand'Place.

La crise ministérielle en Belgique

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Quant à l'affaire Martens, voici ce qui se dit dans les couloirs : les socialistes protecteurs du docteur, auraient obtenu sa démission pour le cas où un socialiste deviendrait chef du gouvernement, de façon à ce que les libéraux puissent se rallier à lui, après qu'un premier ministre catholique aurait été mis en échec.

M. Soudan continuera ses démarches aujourd'hui mercredi.

« Ce n'est pas une solution de facilité qui résoudra les problèmes en suspens », affirme M. Gutt

M. Gutt a fait la déclaration suivante:

« Mon collègue Arthur Wauters a traduit exactement la réalité en disant que des oppositions de doctrine nous séparaient. Le parti socialiste a été braqué depuis près de cinq ans contre le mot, d'ailleurs impropre, de déflation et ce que ce mot représente pour lui. A la seule idée de voir toucher aux traitements et pensions, il a violemment réagi. J'ai pourtant essayé de montrer au Parlement les dangers que comportait une prolongation de la situation actuelle. Le jour où chacun sera convaincu de ce péril, chacun acceptera les sacrifices indispensables.

» Pour reculer cette action, on préfère détourner les yeux des réalités, contester des chiffres de déficit irrécusables. C'est à mon sens une grave erreur.

» Si nous avons proposé cette politique qui devait, nous le savions, nous valoir des critiques extrêmement vives, vous pensez bien que c'est non de gaieté de cœur, mais par suite d'une conviction profonde. La plupart des problèmes qui se posaient jadis se posent de nouveau aujourd'hui, décalés de quatre ans par la dévaluation qui en a volé les contours. A présent, que les nuages se dissipent, les problèmes apparaissent de nouveau et ce n'est pas une solution de facilité qui les résoudra. »

M. Gutt ne pouvait pas modifier son attitude primitive, déclare « L'Indépendance »

« L'Indépendance » expose ainsi la conduite de M. Gutt:

« M. Gutt n'est pas un homme politique et ne souhaitait pas devenir ministre. On est allé le chercher et on lui a demandé de prendre en main la direction des finances publiques. Après avoir examiné la situation, il a abouti à cette conclusion qu'il était nécessaire de frapper l'opinion des prêteurs éventuels par quelques mesures immédiates, montrant la volonté du gouvernement de pratiquer une politique d'économies. Les mesures qu'il a envisagées étaient-elles vraiment indispensables ? N'en existait-il pas d'autres qui pouvaient arriver au même résultat ? Nous avouons n'en rien savoir. Mais on comprend très bien que M. Camille Gutt, ayant sa conviction arrêtée, n'ait pas voulu en démordre et ait préféré abandonner la place plutôt que d'être obligé de faire une politique vouée, d'après lui, à l'échec. »

Nous avons dit hier que M. Pierlot et tous les autres ministres appuyaient cette politique.

M. Gutt a-t-il exagéré le mauvais état des finances

La question qui se pose est de savoir si M. Gutt a exagéré le mauvais état de la situation financière. M. Spaak le croit ; et c'est pourquoi il n'a pu se rallier aux mesures gouvernementales. Il avait déjà tenu le même raisonnement avec M. Max Léo-Gérard. On croit qu'au cours de la nouvelle crise qui s'ouvre, il fera un exposé de la situation financière telle qu'il la voit.

Cependant, les techniciens sont d'accord pour estimer que le chiffre de 400 millions de déficit à combler cité par M. Gutt est exact. Les spécialistes des questions monétaires estiment que le franc reste solide du point de vue technique, mais que des pressions économiques et sociales peuvent rendre plus difficile sa défense. On considère dans tous les milieux d'affaires et dans les milieux techniques que la seule politique est celle que, successivement, les ministres Gérard, Janssen et Gutt ont défendue et qu'on sera forcé d'y venir, peut-être trop tardivement pour opérer utilement le redressement. On redoute l'arrivée aux affaires de certaines personnalités qui, pour éviter une déflation trop brutale, songeraît à certaines expériences monétaires.

On estime que le nouveau cabinet qui devra être constitué cette semaine sera amené à proposer des mesures d'équilibre comportant peut-être de nouveaux impôts, mais aussi des sacrifices pour le personnel de l'Etat.

M. van Zeeland va-t-il faire sa rentrée dans l'arène politique ?

Plusieurs journaux établissent une corrélation entre le retrait par M. van Zeeland de sa plainte en diffamation contre « La Nation belge » et les bruits de sa rentrée possible dans la vie politique active.

L'assemblée générale de l'Union des transporteurs du Nord et du Pas-de-Calais

L'Union des transporteurs groupant le syndicat des transporteurs en commun de la région du Nord et du Pas-de-Calais et les groupements des propriétaires d'autocars du Nord et du Pas-de-Calais, a tenu mardi son assemblée générale au Palais de la Bière, à Lille, sous la présidence de M. Léon Arnout.

Au cours de cette réunion, M. Arnout fit un exposé sur la situation créée par les nouveaux décrets de coordination des 12 novembre 1938 et 12 janvier 1939, et passant ensuite à l'examen de la constitution d'un groupement de cautionnement chargé de garantir les transporteurs, fit adopter par l'assemblée une décision dans ce sens.

Enfin, l'assemblée examina les propositions de création d'un organe automome « Union transport de France » pour la défense des intérêts des transporteurs de voyageurs.

A LA FOIRE COMMERCIALE DE LILLE

Une journée d'hommage à M. Labbé

commissaire général, et aux artisans du succès du centre « Flandre-Artois-Hainaut » à l'Exposition internationale de 1937

M. EDMOND LABBÉ, ENTOURÉ DES MEMBRES DU COMITÉ « FLANDRE-ARTOIS-HAINAUT » (Ph. J. de Ro...)

Manifestation essentiellement régionale de l'activité économique des départements, dont Lille est le centre de gravité, la foire commerciale de Lille 1939, se devait de rendre hommage à ceux qui furent les artisans du succès du Centre régional Flandre-Artois à l'Exposition de Paris 1937, aux destinées de laquelle présida M. Edmond Labbé, qui, fit ses premières armes dans le Nord.

Et, sous l'impulsion du dévoué et si populaire M. Delepoulle, elle n'y a pas manqué, hier mardi, de concert avec les élus de la ville de Lille, en traitant, comme il convenait ses invités, sous l'égide du « comité Flandre-Artois-Hainaut », prolongement du centre régional de l'Exposition 1937.

L'assemblée générale du Comité

A 10 h. 30, les membres du comité se réunirent en assemblée générale à la Porte de Paris, dont le choix pour les assises de ce groupement provincial paraîtra symbolique, puisque le beau monument historique fut préposé par Vauban, sous l'impulsion de Louis XIV, à la défense de la Capitale des Flandres.

L'assemblée, émaillée d'excellents discours, fit ressortir une fois de plus comment la ténacité des gens du Nord, leur sens et leur goût du travail savent triompher de toutes les difficultés.

Au cours de la réunion, en effet, le rapport du trésorier du comité, M. Dupuis, et surtout celui du secrétaire général, M. Degryse, confirmés par les déclarations de M. Edmond Labbé, établirent que le bilan financier du Centre régional organisé par le Comité Flandre-Hainaut-Artois, à l'Exposition de 1937 était nettement favorable.

Résultat vraiment extraordinaire et méritoire, car au dire de M. Labbé, ce pavillon est le seul de tous ceux qui furent érigés à l'Exposition « Art et technique » à pouvoir présenter, pareil résultat.

A l'hôtel de ville de Lille

A l'issue de cette réunion, M. Bertrand, adjoint au maire de Lille, remplaçant M. Ch. Saint-Venant, empêché, accueillit les congressistes dans le magnifique hôtel de ville que les Lillois ont érigé de leurs deniers, en plein quartier Saint-Sauveur.

Des allocutions, toutes empreintes de reconnaissance pour les réalisateurs qui foisonnent parmi nos populations septentrionales y furent prononcées par MM. Delepoulle, Labbé et Bertrand.

Suivant la tradition, le champagne pétilla dans les coupes et l'on but aux héros du jour.

Le banquet à la Foire

Un banquet, remarquablement conçu et servi, réunit, ensuite, les membres du Comité Flandre-Artois-Hainaut, dans une des salles du grand hall de la Foire.

Une élite choisie de convives y participait, groupés autour de MM. Edmond Labbé, Delepoulle, Valdelièvre, Bonneville, représentant le préfet du Nord; le général Doumenc; Degryse, Dupuis, Bertrand, Masson, Soëts, Dehesdin, Kah, auxquels de charmantes dames et demoiselles, Mmes Delepoulle, Bourgeois, Dupuis, Mlle Delepoulle, etc..., faisaient une rayonnante couronne.

Au cours du repas, successivement MM. Bonneville et le général Doumenc, appelés par leurs devoirs d'état, durent quitter l'assemblée, non sans avoir adressé aux convives les allocutions de circonstance.

Nous insisterons sur celle du général Doumenc, qui, en qualité de commandant de la première région, et d'ancien commandant à l'état-major de Foch, pendant la guerre, était particulièrement qualifié pour donner, actuellement, quelques directives morales, nécessaires.

Au champagne, M. Delepoulle s'excusant de prendre une fois de plus la parole, reçut, avec verdeur et malice, l'éloge de ses collaborateurs au centre régional Flandre-Artois et il chanta les mérites de M. Edmond Labbé à qui il remit, au nom des « Amis de Lille » et du Comité, un livre d'or.

Nous ne pouvons omettre de souligner ici, tout le bien qu'il dit ensuite, de MM. Robert Lorthiois, Joets, Altamin, Bourgeois, Mulle et Duplis, auxquels furent remis, soit la plaquette des « Amis de Lille », soit des albums-souvenirs.

M. Bertrand, pour M. le maire de Lille, remercia, au nom de la Cité qu'il administre, MM. Delepoulle, Labbé et leurs collaborateurs, et il termina par un hymne au travail et au culte de la petite patrie, au service de la grande.

M. Labbé, se levant enfin, exprima toute sa reconnaissance, pour la collaboration apportée, à son œuvre, par ses concitoyens du Nord; une fois de plus, il vanta leurs mérites, pour terminer dans une note de mélancolie, à l'évocation des attaques injustes et envieuses dont son œuvre fut l'objet.

Un vivat flamand, entonné par M. Wiart, en l'honneur de M. Labbé, mit le point final au banquet, que suivirent la proclamation du palmarès et une visite détaillée de la foire.

Aujourd'hui, mercredi, journée de l'agriculture

C'est aujourd'hui mercredi qu'a lieu la Journée de l'Agriculture, l'une des plus importantes de la Foire commerciale. En voici le programme :

A 10 h. 54, réception en gare, de M. Henri Queuille, ministre de l'Agriculture.

A 12 h. 45, banquet, dans la salle des fêtes de la Foire.

A 15 h. 30, visite de la section agricole et visite de la Foire.

Vendredi, journée des fruits, primeurs, légumes

Le vendredi 3 mars, aura lieu la journée des fruits, primeurs et légumes, à la Foire commerciale de Lille.

A 14 h. 30, salle des conférences, auront lieu des conférences. Un déjeuner, sous la présidence de M. Delepoulle, président du comité de la Foire commerciale, réunira préalablement à la Foire commerciale, à 12 h. 15, les conférenciers, organisateurs de la Société nationale des Chemins de fer français, les dirigeants et membres de la Chambre syndicale des négociants en fruits, primeurs, légumes, en gros du Nord de la France, et de la Chambre syndicale des mandataires commissionnaires aux halles.

Des présentations techniques des diverses productions régionales de France et des Colonies auront lieu par M. Bonnot, président du Syndicat général des négociants en fruits et primeurs, et par les présidents de Fédérations de producteurs et expéditeurs.

CLARY expose aux stands 1049-67 ses calorifères et cheminées

Berliet à la Foire de Lille

Le transport par route, devenu une industrie, soulève des questions extrêmement complexes. Ne les traitez pas à la légère, car de leur bonne solution dépend le bilan de votre exploitation.

BERLIET expose à la FOIRE de LILLE ses nouvelles voitures « Dauphine 39 » et justement appréciées, ses derniers modèles de véhicules à essence, à huile lourde, gaz de bois. Consultez-le; fort de son expérience et de celle de ses clients, il vous guidera dans votre choix; exposez-lui clairement les données de votre problème, et il vous en indiquera la meilleure solution.

La meilleure Cuisinière à Gaz du monde JUNKER et RUH
Agent général : DUPUIS, 28, Rue Sarrail, 28, Roubaix
Expose ses dernières modèles, FOIRE DE LILLE (Hall Arts ménagers)

A l'Université catholique

La bible et les découvertes modernes

Les pogroms, les remous d'émigration forcée qui se font à nos portes, rendent plus actuel — s'il se peut — plus douloureux surtout, le problème juif. Chaque semaine, s'entassent livres, articles et conférences. Il faudrait un crochet pour faire le tri... Mais, le chercheur pour prix de sa patience, rencontre quelquefois, du neuf...

Aussi convient-il se se réjouir de l'heureuse initiative de l'Université catholique : à la Faculté des lettres, une série de conférences, examinant sous tous les angles : culturel, économique ...la question juive, débutait lundi, en présence de Mgr le Recteur et de M. le chanoine Coppin, par une large fresque pré-historique. Il est de bonne logique de commencer ainsi...

Le titre était sévère : « La Bible et les découvertes modernes ». M. l'abbé Renard nous fit oublier cette sévérité, en nous transportant — avec quelle agilité — parmi les argiles préditluviennes... Nous avons fait brusquement irruption dans la Bible... Le conférencier démontra scientifiquement, par les textes, comment la cosmogonie, telle que l'on décrite les Livres Saints, est corroborée par l'affirmation d'auteurs profanes, comme l'historien grec Borogo, dont nous avons goûté au passage, la verve charmante...

...Et nous sommes passés au Déluge puisque déluge il y eut... Ceci ressort de l'exposé de M. l'abbé Renard, qui s'appuie d'ailleurs sur les plus grands savants compétents en la matière... Les sceptiques avaient souvent dit : « Le Déluge est un ogre inventé pour faire peur aux gens ». Or, deux archéologues opérant en Basse Mésopotamie leurs fouilles en des points assez éloignés, ont découvert simultanément des argiles nettes et homogènes. Leur disposition suppose qu'une inondation catastrophique les a transportées là.

M. l'abbé Renard poursuivit, avec maîtrise, son exploration dans Babylone en Israël, faisant, au moyen de la science, œuvre apologétique.

Au cours de cet exposé, une description fut faite de deux Hypogées, tombeaux ceints d'une triple quadruple rangée de squelettes dressés autour de leur roi comme des vivants (l'un d'eux gardait sa position de harpeur). Bien que, par cette peinture macabre, M. l'abbé Renard ait tenté de faire frémir l'assistance, celle-ci ne lui en tint pas rigueur, puisqu'elle applaudit longtemps cette intéressante conférence.

G. T.

Lundi prochain, 6 mars, M. le chanoine David, parlera à la salle des Actes, de l'« Art du Sinaï ».

En pleine nuit, un ivrogne abandonne un enfant de deux ans sur la route, à Béthune

Le nommé Albert Louvet, 30 ans, manœuvre, demeurant à Verquigneul, était venu à Béthune avec son enfant âgé de deux ans. Le soir, il était en état d'ivresse. En passant rue de Lille, il trébucha et tomba sur le pavé entraînant dans sa chute le pauvre bébé. Il se releva tant bien que mal et reprit sa route en « oubliant » son enfant.

Des passants transportèrent celui-ci à l'hôpital. La mère est venue le rechercher mardi matin.